

Traduction transcrite d'une réunion tenue sur Daniel 1

Par Arend Remmers

Lecture du chapitre 1 du prophète Daniel versets 1 à 21

Lecture : Daniel 1 versets 1 à 21.

- 1 *La troisième année du règne de Jehoiakim, roi de Juda, Nebucadnetsar, roi de Babylone, vint à Jérusalem et l'assiégea ;*
- 2 *et le Seigneur livra en sa main Jehoiakim, roi de Juda, et une partie des ustensiles de la maison de Dieu, et il les fit apporter dans le pays de Shinar, dans la maison de son dieu : il fit porter les ustensiles dans la maison du trésor de son dieu.*
- 3 *Et le roi dit à Ashpenaz, chef de ses eunuques, d'amener d'entre les fils d'Israël, et de la semence royale et d'entre les nobles,*
- 4 *des jeunes gens en qui il n'y eût aucun défaut, et beaux de visage, et instruits en toute sagesse, et possédant des connaissances, et entendus en science, et qui fussent capables de se tenir dans le palais du roi, — et de leur enseigner les lettres et la langue des Chaldéens.*
- 5 *Et le roi leur assigna, pour chaque jour, une portion fixe des mets délicats du roi et du vin qu'il buvait, pour les élever pendant trois ans, à la fin desquels ils se tiendraient devant le roi.*
- 6 *Et parmi eux il y avait, d'entre les fils de Juda, Daniel, Hanania, Mishaël, et Azaria ;*
- 7 *et le prince des eunuques leur donna des noms : à Daniel il donna [le nom de] Belteshatsar, et à Hanania celui de Shadrac, et à Mishaël celui de Méshac, et à Azaria celui d'Abed-Nego.*
- 8 *Et Daniel arrêta dans son cœur qu'il ne se souillerait point par les mets délicats du roi et par le vin qu'il buvait ; et il demanda au prince des eunuques [de lui permettre] de ne pas se souiller.*
- 9 *Et Dieu fit trouver à Daniel faveur et grâce auprès du prince des eunuques.*
- 10 *Et le prince des eunuques dit à Daniel : Je crains le roi mon seigneur, qui a prescrit votre nourriture et votre boisson ; car pourquoi verrait-il vos visages plus tristes que ceux des jeunes gens de votre âge ? Et vous exposeriez ma tête auprès du roi.*
- 11 *Et Daniel dit à l'intendant que le prince des eunuques avait établi sur Daniel, Hanania, Mishaël et Azaria :*
- 12 *Éprouve, je te prie, tes serviteurs dix jours, et qu'on nous donne des légumes à manger, et de l'eau à boire ;*
- 13 *et on regardera, en ta présence, nos visages et le visage des jeunes gens qui mangent les mets délicats du roi ; et tu agiras avec tes serviteurs d'après ce que tu verras.*
- 14 *Et il les écouta dans cette affaire, et les mit à l'épreuve, dix jours ;*
- 15 *et, au bout de dix jours, leurs visages avaient meilleure apparence et étaient plus gras que ceux de tous les jeunes gens qui mangeaient les mets délicats du roi.*
- 16 *Alors l'intendant ôta leurs mets délicats et le vin de leur boisson, et leur donna des légumes.*
- 17 *Et à ces jeunes gens, aux quatre, Dieu donna de la science et de l'instruction dans toutes les lettres et dans toute la sagesse ; et Daniel avait de l'intelligence en toute vision et dans les songes.*
- 18 *Et, à la fin des jours où le roi avait dit de les amener, le prince des eunuques les amena devant Nebucadnetsar ;*
- 19 *et le roi parla avec eux, et entre eux tous il n'en fut trouvé aucun comme Daniel, Hanania, Mishaël et Azaria ; et ils se tinrent devant le roi.*
- 20 *Et dans toutes les choses qui réclamaient de la sagesse et de l'intelligence, au sujet desquelles le roi les interrogea, il les trouva dix fois supérieurs à tous les devins [et] enchanteurs qui étaient dans tout son royaume.*
- 21 *Et Daniel fut là jusqu'à la première année du roi Cyrus.*

Nous avons lu un récit bien connu qui contient un enseignement profond et si pratique que l'on ne peut pas le lire trop souvent, surtout quand on est jeune. Nous avons ici l'exemple d'un jeune homme qui s'est mis du côté de son Dieu dans des circonstances les plus difficiles et Dieu l'a reconnu officiellement. Il y a d'autres exemples : Moïse avait environ 40 ans quand il choisit d'être avec le peuple de Dieu, Joseph avait environ 30 ans quand il s'est tenu devant le pharaon, mais Daniel était un jeune garçon entre 15 et 20 ans. Au début du livre, nous sommes au commencement du règne de Nébucadnetsar. A la fin du chapitre, il est dit que Daniel fut là jusqu'à la première année de Cyrus, le roi de Perse qui conquiert et détruit le royaume babylonien environ 70 ans plus tard. Daniel fut déporté de Jérusalem au début de la transportation babylonienne. Au chapitre 9, il écrit qu'il a lu les écrits du prophète Jérémie, resté à Jérusalem. Comment les possédait-il, si loin de son pays ? Dieu prend soin de Sa parole. Il avait reconnu que c'était la parole de Dieu qui allait s'accomplir. « je compris par les livres que le nombre des années touchant lequel la parole vint à Jérémie le prophète, pour l'accomplissement des désolations de Jérusalem étaient de 70 années » (Daniel 9, 2). Toutes ces années, Daniel les passe à Babylone, dans le pays de Sinhar. Il devait être très vieux, surtout pour ce temps-là, donc dans notre récit, il ne pouvait pas avoir plus de 20 ans, sans doute était-il encore plus jeune.

Voyons d'abord quelle était sa famille. Nous n'en lisons pas un mot, mais nous devons bien considérer quelque peu la maison de son père, sinon nous ne pouvons pas comprendre ce que nous trouvons ici. Ce jeune homme est arraché à sa famille par la guerre et déporté à des centaines de kilomètres de Jérusalem jusque dans l'Irak actuel. Il est choisi pour se tenir dans le palais du roi.

Dieu avait déjà annoncé à Ezéchias que ses descendants et des nobles d'entre le peuple deviendraient serviteurs du roi de Babylone. Cette prophétie s'accomplit ici.

Ces jeunes gens se trouvaient dans un environnement complètement étranger, sans moyen de communiquer avec quiconque, ils pouvaient bien se demander pourquoi ils étaient là. Joseph aussi le pensait quand il a demandé à l'échanson de se souvenir de lui quand il serait devant le pharaon, car il était innocent. Et si nous pensons à la petite fille dans l'histoire de Naama, comme Daniel, elle ne s'est pas plainte. Elle aussi avait eu une famille où l'on craignait et aimait le Dieu d'Israël, où l'on avait le désir de Lui obéir et d'élever les enfants dans la discipline et les avertissements du Seigneur. Aucun parent ne peut convertir ses enfants, nous le savons bien, c'est la grâce de Dieu seule qui amène chacun à la conversion, mais grande est la responsabilité des parents de transmettre la foi au Seigneur Jésus pour qu'ils Le suivent. C'est ce qu'ont fait les parents de Daniel.

Il n'est pas arrivé à Babylone désespéré, il avait une fermeté intérieure, une orientation bien déterminée dans sa vie, quoiqu'il arrive, mais pas d'amertume, d'arrogance. Au contraire, il était humble, sachant qu'il dépendait de la miséricorde de Dieu. C'est dans cet état d'esprit qu'il se tenait devant le chef des eunuques.

Le roi de Babylone fait faire un tri parmi tous ces jeunes prisonniers pour choisir les plus doués et former une élite de fonctionnaires. « le roi dit à Ashpenaz, chef de ses eunuques, d'amener entre les fils d'Israël, et de la semence royale et d'entre les nobles, des jeunes gens en qui il n'y eût aucun défaut, et beaux de visage, et instruits en toute sagesse, et possédant des connaissances et entendus en science et qui fussent capables de se tenir dans le palais du roi » (v. 3 & 4). Les juifs sont un peuple intelligent, le roi le savait. De plus, ils devaient avoir reçu la meilleure éducation en Israël, être représentatifs. Ceux qui seraient sélectionnés suivraient une formation de trois ans dans l'école babylonienne.

Nous ne savons pas combien furent choisis, il n'est question ici que de Daniel et ses trois compagnons. Quel avenir pour ces jeunes gens, plus de famille, ils savent qu'ils ne reverront plus jamais leurs parents. Le livre de Jérémie correspond au début de la transportation comme celui d'Ezéchiël que Daniel connaissait. Jérémie avait écrit ses prophéties peu avant la transportation et après. Lui était resté à Jérusalem, car tous les juifs n'avaient pas été transportés à Babylone. Plus tard, il descendit en Egypte avec des juifs et fut probablement tué par ses compatriotes qui ne pouvaient plus supporter ses avertissements continuels. Que pouvait faire Daniel ? Devait-il s'adapter à cette nouvelle situation ? se réjouir d'être choisi pour faire partie de cette élite ? Il n'a pas raisonné ainsi. Pour lui, l'essentiel n'était pas de se faire une place confortable sur la terre.

Chers amis, nous vivons actuellement dans un temps où l'on exige d'énormes prestations dans la vie professionnelle, spécialement dans les grands groupes. Sélections, formations, mesures coûteuses sont prises pour faire de l'employé la propriété de la firme. On ne peut plus penser à autre chose que le travail. Pour nos jeunes, c'est une situation aussi pénible que celle de Daniel. On se trouve vraiment devant un choix.

Dans la vie, il y a des décisions à prendre : la plus importante, c'est de se tourner vers le Seigneur, qu'on reconnaisse qu'on est perdu sans Lui et éternellement loin de la présence de Dieu. Mais dans son amour, Il est mort pour nous, pour nous sauver de la perdition éternelle afin que nous devenions enfants de Dieu. C'est le choix le plus important. Si quelqu'un ne l'a pas encore fait, je ne peux que te dire : décide-toi aujourd'hui, accepte la bonne nouvelle du salut que tu connais peut-être depuis longtemps.

Ce n'est pas la seule décision : le choix dans le mariage est aussi un pas qui a de grandes conséquences: il est important de le faire « dans le Seigneur » comme il est dit en 1 Corinthiens 7, 39, pour que cela réponde à la pensée du Seigneur, pas seulement qu'il s'agisse d'un croyant ou d'une croyante. Je le dis clairement, chers amis, cela ne suffit pas pour un mariage heureux et béni à la gloire du Seigneur. « ... dans le Seigneur » va bien plus loin : cela signifie que tous les deux sont convaincus que le Seigneur les a conduits l'un vers l'autre. Quand on commence ainsi, on peut traverser toutes les difficultés de la vie sachant que c'est le Seigneur qui nous a unis.

Puis vient le choix du métier, souvent il n'est pas moins important. Nous voyons ici que Daniel avait une position ferme. On nous répète aujourd'hui qu'il faut être souple, flexible, pouvoir s'adapter mais à quoi? **Avez-vous déjà remarqué que le monde ne s'adapte jamais au christianisme, au contraire, il s'agit toujours de s'adapter au monde, c'est unilatéral.** Le monde qui est si flexible ne l'est pas quand il s'agit de la parole de Dieu. Comme me le disait une jeune sœur qui avait postulé un emploi dans le domaine social, on lui demandait de faire abstraction de sa foi. Voilà la flexibilité du monde, il veut que nous nous adaptions à lui. Flexible signifie que l'on peut plier, c'est-à-dire que nous nous plions devant Dieu et cela le monde ne le veut pas. C'est pourquoi, nous devons être clairs, cette flexibilité que l'on répète comme un slogan ne va que dans une seule direction.

Le roi de Babylone les avait choisis, intelligents, doués, beaux de visage, mais il ne pouvait les utiliser tels qu'ils étaient. Ils étaient des étrangers, pas seulement appartenant à un autre pays et ne connaissant pas la langue, **mais il devaient adopter les pensées de Babylone.** Tirons-en une application spirituelle : tels qu'ils étaient avec toutes leurs qualités, ils ne convenaient pas pour Babylone.

Tout d'abord, ils devaient apprendre la langue. Evidemment, apprendre une langue étrangère, c'est toujours un plus, aujourd'hui encore, c'est positif et c'était dans le but d'occuper un poste dans le pays. Babylone est pour nous une image du monde religieux, Babel nous est décrite dès le début, dans Genèse 10, 11 à travers toute l'Écriture jusqu'en Apocalypse 18, la grande prostituée, le christianisme sans Christ.

Ils devaient donc apprendre à parler comme les Babyloniens. Et aujourd'hui, chers jeunes, **qu'apprend-on dans les écoles? d'abord, le langage de Babylone.** Dès le début de la scolarité, on enseigne que le monde est sorti du « big bang », tout ce qui nous entoure est le fruit de l'évolution. En ce qui concerne la sexualité, exclusivement réservée au mariage entre un homme et une femme (Genèse 2, 24) « l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme et les deux seront une seule chair », sa femme, pas n'importe laquelle ou lesquelles; voilà la loi divine pour la sexualité de l'homme. Aujourd'hui dans le monde, on parle bien différemment. Les enfants, pas seulement les adolescents sont confrontés avec ces problèmes. Ainsi, de petits enfants reviennent à la maison troublés parce qu'ils ne comprennent pas, mais ce monde les force à apprendre le langage des Chaldéens ! Chers amis, ce n'est pas simple et pour Daniel non plus, ce n'était pas facile et nous pouvons être sûrs qu'il ne l'a pas appris volontiers.

On peut continuer : s'il s'agit de l'autorité des parents « plus besoin d'obéir, vous devez vous faire une opinion et décider vous-mêmes ». C'est aussi la langue des Chaldéens car la parole de Dieu dit : « honore ton père et ta mère, enfants, obéissez à vos parents dans le Seigneur ». Nous avons un Seigneur qui nous a aimés, que nous aimons et désirons servir. Dans les familles de croyants, il est demandé aux enfants d'obéir à leurs parents et ne pas suivre ce qui est enseigné dans les écoles. C'est le langage des Chaldéens, vous n'y échappez pas, mais ne l'acceptez pas dans votre vie, ne pensez pas, ne parlez pas comme le monde.

Et l'égalité des femmes : cela a commencé il y a environ 50 ans, on disait que la femme doit avoir les mêmes droits, c'est logique. Il n'est pas juste que la femme gagne moins qu'un homme pour un même travail. Aujourd'hui, on parle d'égalité de position, ce qui est différent. La parole de Dieu reconnaît une hiérarchie, il ne s'agit pas de valeur différente de la personne, il y a beaucoup de femmes qui sont plus intelligentes que les hommes, mais il s'agit de l'ordre que Dieu a institué sur la terre. 1 Corinthiens 11, v. 2 : **Dieu est le chef de notre Seigneur Jésus comme homme**, jusqu'au moment où Il remettra le royaume à son Dieu à la fin du règne

millénaire et Dieu sera tout en tous, **le Christ est le chef de tout homme et l'homme est le chef de la femme**. C'est l'ordre selon Dieu, donc pas d'égalité de position, ce qui est différent de l'égalité des droits.

Nous pourrions trouver encore bien des exemples du langage actuel des Chaldéens, vous devez apprendre tout cela, chers jeunes et on voit combien c'est sérieux. Si les parents feuilletaient les livres de classe de leurs enfants, spécialement dans certains domaines, ils n'en croiraient pas leurs yeux, tellement on enfonce systématiquement ces idées. Je connais des parents qui parlent avec leurs enfants des sujets avant que la matière soit traitée en classe et leur montrent qu'il s'agit de choses qui vont à l'encontre de la parole de Dieu, souvent ces enseignements diaboliques sont très subtilement cachés.

« ... on leur assigna pour chaque jour une portion fixe des mets délicats du roi et du vin qu'il buvait, pour les élever pendant trois ans à la fin desquels ils se tiendraient devant le roi » (v.5). On utilise le langage pour s'exprimer, les mets nous parle de ce qu'on mange, c'est ce que l'on assimile réellement. On dit que l'homme est ce qu'il mange. Si nous en faisons l'application spirituelle, nous remarquons que cela va toujours plus loin : **il s'agit de transformer l'homme par la nourriture dont on remplit son esprit**.

Par son éducation familiale, Daniel savait ce qu'un Israélite pouvait manger. Dieu avait donné dans Lévitique 11 et 12 des indications très précises à ce sujet, quels étaient les animaux qu'ils pouvaient manger, la différence entre les animaux purs et impurs, ce que le monde ne connaît pas, mais qui montre que **Dieu sépare toujours dans la vie des siens ce qui est saint et ce qui ne l'est pas**. Ils étaient le peuple de Dieu et se distinguaient par la nourriture : tout ce qui ruminait et avait l'ongle divisé, ils pouvaient en manger, mais ils devaient s'abstenir du sang. Dieu l'avait déjà ordonné à Noé ; ce n'est pas un commandement juif ni chrétien, il s'adresse à toute l'humanité. Noé était le représentant de tous les hommes quand Dieu lui donna tout ce qui est vivant pour nourriture (Genèse 9, 4) « seulement vous ne mangerez pas la chair avec sa vie c'est-à-dire son sang ». Lévitique 17, 11 répète l'interdiction de manger le sang « car l'âme de la chair est dans le sang, et moi je vous l'ai donné sur l'autel, pour faire propitiation pour vos âmes ; car c'est le sang qui fait propitiation pour l'âme ». Dieu a permis de tuer des animaux pour les manger, mais **l'homme doit être conscient qu'il n'est pas maître de la vie, mais c'est Dieu** ; c'est pourquoi, le sang devait être versé sur la terre. Nous voyons ainsi quelle valeur le sang du Seigneur a pour Dieu, c'est l'expression d'une vie offerte volontairement pour nous. Ce commandement donné aux juifs est répété dans le nouveau testament pour nous aussi : Dieu domine sur la vie et sur la mort. Ainsi, **ces commandements concernant la nourriture rappelaient constamment qu'ils étaient un peuple séparé et qu'on devait en voir l'expression dans leur vie**.

Daniel savait que ces mets délicats ne répondaient pas aux exigences de Dieu et le vin, symbole de la joie leur était aussi servi, car il ne devait pas être privé de la joie du monde. De plus, ils perdent aussi leur identité. Le roi leur donne un nouveau nom. Daniel signifie « Dieu est mon juge », Hanania « Jéhovah est miséricordieux », Mishaël « qui est comme Dieu » et Azaria « Dieu est mon aide ». Ils avaient des noms qui exprimaient la grandeur et la grâce de Dieu. Le roi leur donne des noms qui se réfèrent aux dieux babyloniens. Dans la Bible, le nom est l'expression de la personne ; un nouveau nom, c'est le signe qu'ils sont devenus d'autres personnes.

Aujourd'hui, c'est pareil : le monde veut nous changer. Dans bien des familles, les parents doivent se plaindre que le monde a réussi dans ces trois domaines, le langage, la nourriture ont été modifiés et l'individu est changé. Le Seigneur connaît les siens, mais comme le monde peut nous changer négativement. Extérieurement, tout va peut-être très bien, mais pour notre misère et au déshonneur de notre Seigneur.

Quand le roi s'adresse à Daniel, il utilise ces nouveaux noms, mais le Saint Esprit ne parle pas de ces jeunes gens en les appelant par leurs noms babyloniens, Il emploie les noms juifs.

Que doit faire Daniel ? Se plier aux exigences du roi à contrecœur? profiter de cette opportunité pour arriver à quelque chose dans la vie? « Daniel arrêta dans son cœur qu'il ne se souillerait pas par les mets délicats du roi et par le vin qu'il buvait » (v.8). Quelle décision de cœur pour persévérer et rester au côté de son Dieu ! Les autres choses, il ne pouvait pas les éviter : il devait apprendre la langue et son nom était changé. Mais il ne voulait pas se souiller par la nourriture. **Si l'on a le désir de suivre le Seigneur, la foi n'est pas prise au dépourvu, elle trouve des solutions**.

Chers amis, je ne peux vous dire qu'une chose : j'ai travaillé dans une firme où il n'y avait qu'un seul endroit pour se retirer et réfléchir comment suivre le Seigneur dans des situations difficiles, les toilettes et je vous le dis très sérieusement, j'aurais dû y passer encore plus de temps. Nous sommes parfois confrontés à des situations dans le monde où nous ne savons plus comment nous devons nous comporter. Mais nous avons toujours la

possibilité de prier le Seigneur, si nous ne voulons pas être souillés par le monde qui nous sollicite constamment à participer. Le Seigneur nous aidera. Comment ? Il n'existe pas de règles fixes à appliquer. **Daniel avait arrêté dans son cœur, c'est la première chose** et il nous est dit plus tard qu'il **priait trois fois le jour tourné vers Jérusalem**.

Daniel n'a pas allé trouver le chef des eunuques pour lui dire qu'il n'était pas question pour lui de manger les mets du roi. Nous sommes parfois tentés d'agir ainsi et d'être raides, nous sommes alors étonnés que le monde se braque aussi. Daniel savait quelle était sa place, il n'avait rien à exiger, mais souhaitait obéir à son Dieu. Il ne voulait pas paraître obstiné et s'opposer à ce qu'on lui demandait. Il eut l'attitude convenable pour montrer qu'il voulait être fidèle à son Dieu. « il demanda au prince des eunuques de lui permettre de ne pas se souiller. » (v.8) Nous pouvons imaginer comment il s'y est pris : excusez-moi, c'est très bien ce que vous nous proposez, mais il y a quelque chose d'impossible pour moi, pouvez-vous ne pas m'obliger à manger ces mets ? C'est une attitude bien différente que de dire qu'il n'est pas question d'obéir. Rendre témoignage pour le Seigneur n'est jamais de l'impertinence de l'insolence, mais cela demande du courage dans l'humilité. Nous devons user de douceur envers tous, pas seulement envers les croyants (Philippiens 4)

Nous voyons que l'attitude de Daniel rend le prince des eunuques accessible, il comprend les raisons de Daniel, mais il craint pour sa vie « vous exposeriez ma tête auprès du roi » (v.10) ; Il en était ainsi dans ce temps-là. Néhémie devait craindre pour sa vie rien qu'en paraissant devant le roi avec un visage triste. Ainsi étaient les lois ! cet homme haut placé tremblait pour sa vie. Au fond, c'était un refus de sa part, mais sa compréhension a donné du courage à Daniel ; il ne laisse pas tomber les bras en pensant qu'il a fait ce qu'il a pu et que cela n'a servi à rien.

Il s'adresse à l'intendant que le prince des eunuques avait établi sur Daniel et ses compagnons (v.11) « éprouve, je te prie, tes serviteurs dix jours ». Daniel ne renonce pas, il présente sa requête à l'intendant, car il avait l'impression que le prince des eunuques n'était pas totalement défavorable. L'essentiel, c'est le verset 8 «il arrêta dans son cœur», puis remarquez qu'il a essayé deux fois humblement quand il a vu qu'il obtenait un certain écho positif. Il faut de la persévérance en toute humilité, le Seigneur ne nous permet jamais de faire quelque chose de faux mais nous éprouve parfois pour voir la réalité de notre détermination. Le Seigneur nous éprouve dans notre comportement, il faut que nous ayons conscience de notre position de subordination.

Daniel demande d'essayer dix jours, il propose un temps limité pour laisser à l'intendant la possibilité de revenir sur sa décision. C'est presque de la diplomatie spirituelle, ce n'est pas un mauvais chemin, il n'a pas dit « si cela ne marche pas », c'était une sorte de psychologie, quoique Daniel n'avait sûrement pas eu ce genre de cours ; il disposait l'intendant favorablement. « qu'on nous donne des légumes à manger et de l'eau à boire et on regardera, en ta présence nos visages et le visage de ceux qui mangent les mets délicats du roi ». En mangeant des légumes sans viande, ils ne pouvaient pas se souiller. Nous voyons comment le Seigneur a répondu à la requête de son jeune serviteur fidèle.

C'est une leçon sérieuse concernant notre comportement dans le monde dans des circonstances difficiles. Je me souviens que mon chef, j'étais encore jeune, m'avait demandé de dire au téléphone qu'il n'était pas là. Sans réfléchir, j'ai obtempéré, mais me suis senti repris dans ma conscience. Je l'ai confessé au Seigneur puis ai été trouver mon chef et lui ai dit que je regrettais d'avoir menti et le priais de ne plus me mettre dans une telle situation. C'est lui qui en a été gêné et il ne l'a plus fait. Je ne raconte pas ceci pour me mettre en évidence ; nous pouvons tous faillir, mais nous devons essayer et le Seigneur veut nous faire la grâce d'être un témoignage pour le monde.

Et le résultat ? Il n'y a pas grand-chose à dire : quand les trois ans furent écoulés, Dieu a béni ces jeunes gens. Nous n'avons pas à nous appliquer la manière dont Il l'a fait ; ne pensons pas que si nous agissons comme Daniel, nous deviendrons les meilleurs employés ! Dieu voulait préparer un serviteur pour lui à la cour de Nébucadnetsar, un prophète conduit par le Saint Esprit. Dans les six premiers chapitres de son livre, Daniel parle de ses expériences, dans les six derniers, il nous présente des prophéties qui parlent essentiellement des quatre empires.

« ... à la fin des jours où le roi avait dit de les amener, le prince des eunuques les amena devant Nébucadnetsar » (v.18), il n'était plus question de ce que Daniel n'avait pas participé à tout ce qui était prévu, le résultat était visible. « ... le roi les trouva dix fois supérieurs à tous les devins et enchanteurs qui étaient dans tout son royaume » (v.20). Daniel ne surpassait pas seulement ses compagnons, mais aussi les magiciens et savants qui entouraient le roi depuis des années.

C'est une leçon très pratique qui nous est donnée ici et qui doit nous encourager, jeunes et plus âgés, frères ou sœurs : **persévérer à être fidèles au Seigneur** et **arrêter dans notre cœur de ne pas nous souiller par les choses du monde**, le faire en toute humilité, car la parole dit « il donne la grâce à celui qui est humble de cœur ». Ce que nous voyons dans Daniel et ses compagnons, c'est une leçon qui a des conséquences pour notre vie de foi.